

Byzance (Paris, 16–17 Oct 25)

Institut national d'histoire de l'art INHA, Paris, 16.–17.10.2025

Eingabeschluss : 08.03.2025

Victoria Grigorenko

« Byzance ! La Bibliothèque d'Art et d'Archéologie et les études byzantines »

L'historiographie de l'art byzantin suscite depuis plusieurs années un large regain d'intérêt, notamment car la connaissance de l'art de Byzance contribue à éclairer certaines grandes questions contemporaines comme le sens à donner à l'orientalisme ou la place des régions ayant appartenu à l'empire byzantin dans les équilibres géopolitiques actuels. La création récente au musée du Louvre d'un département consacré aux « arts de Byzance et des chrétientés d'Orient » dénote un engouement nouveau pour Byzance et son historiographie.

Au début du siècle dernier, en raison de de la fascination qu'exerçait sur les historiens de l'art une Byzance souvent fantasmée, la Bibliothèque d'Art et d'Archéologie fondée par Jacques Doucet, active de 1908 à 1914 et ensuite donnée en 1917 à l'université de Paris, a joué un rôle pionnier dans la naissance de cette historiographie. La bibliothèque a ainsi rassemblé dès le début du XXe siècle plusieurs centaines d'ouvrages et de photographies traitant de l'art byzantin, objet de recherche encore tout récent, alors, à l'intérieur des études byzantines grâce à l'investissement considérable que consentit Jacques Doucet. À cette fin, René-Jean, responsable de la bibliothèque, demanda de l'aide à l'archéologue et byzantiniste Gabriel Millet et engagea le byzantiniste roumain Oreste Tafrali, à l'époque jeune étudiant, élève de Charles Diehl et ensuite auteur d'ouvrages encore aujourd'hui essentiels sur Thessalonique au XIVE siècle. Ceux-ci dressèrent une bibliographie exhaustive des publications concernant l'art byzantin pour guider les acquisitions de la bibliothèque et aider les recherches spécialisées. Cette considérable bibliographie, restée manuscrite, appartient aux fonds patrimoniaux de la bibliothèque de l'INHA, comme des fonds de photographies des différentes régions de l'empire byzantin (Ermakov pour le Caucase et l'Arménie, Barchewski pour la Russie, ou encore Sebah et Joaillier pour Constantinople), ainsi que des correspondances entre certains grandes figures de la byzantinologie contemporaine. Ces documents, jamais étudiés jusqu'à présent, pourront fournir une contribution solide aux études historiographiques sur l'art byzantin au début du XXe siècle et sur ses dynamiques de recherche (voyages archéologiques, consultation d'ouvrages par les chercheurs, échanges savants...).

Cette journée d'étude aura donc pour objectif d'évaluer l'action propre de la BAA dans la naissance et les premiers développements de l'histoire de l'art byzantin entre les années 1890 et 1931, date d'une exposition fondatrice au musée des Arts décoratifs de Paris. Nous procéderons à cette évaluation, comme lors des journées d'étude consacrées à d'autres domaines, par comparaison avec le rôle que jouèrent au même moment les autres bibliothèques et musées

d'Europe, spécialisés ou non - en Angleterre, dans le monde germanique, les pays slaves et les Balkans -, mais aussi aux Etats-Unis et en Russie. On parviendra, ainsi, à une sorte de cartographie de la production de savoir en matière d'art byzantin au tournant du siècle qui permettra d'évaluer les enjeux épistémologiques de cette discipline naissante.

L'événement est directement lié au programme « La Bibliothèque d'art et d'archéologie de Jacques Doucet : corpus, savoirs et réseaux », dont il doit permettre d'enrichir les résultats en valorisant la bibliothèque de l'INHA aussi bien en tant qu'héritière d'une institution fondamentale dans la « fabrique » de l'histoire de l'art au début du XXe siècle, qu'en tant que lieu de conservation de collections patrimoniales.

Lieu de l'événement :

Salle Vasari, 9h30-17h30

Comité scientifique :

Ilaria Andreoli (INHA) ; Elena N. Boeck (De Paul University, Chicago) ; Maximilien Durand (Musée du Louvre) ; Anthony Eastmond (Courtauld Institute, Londres) ; Salomé Gallician (CNRS) ; Stefania Gerevini (Università Bocconi, Milan) ; Rémi Labrusse (EHESS) ; François Pacha Miran (EPHE) ; Ioanna Rapti (EPHE) ; Sipana Tchakerian (INHA) ; Louisa Torres (INHA) ; Elizabeth Yota (Centre André Chastel).

Les propositions d'intervention pourront approfondir les thèmes suivants (sans exclusivité) :

- L'historiographie des arts de Byzance entre la fin du XIXe siècle et 1930 (sources, méthodologies et instruments d'étude)
- Le rôle des bibliothèques et des centres de recherche universitaires dans la formation et l'établissement des études byzantines entre la fin du XIXe siècle et 1930
- Le rôle des musées, des expositions et des collectionneurs privés dans la formation et l'établissement des études byzantines entre la fin du XIXe siècle et 1930
- Les arts de Byzance comme source d'inspiration pour les arts décoratifs entre la fin du XIXe siècle et 1930

Les propositions d'interventions (300 mots), qui doivent porter sur des sujets originaux, sont à envoyer, accompagnés d'un titre provisoire, d'une brève bibliographie et d'un court CV, à Ilaria Andreoli (ilaria.andreoli@inha.fr) et Victoria Grigorenko (victoria.grigorenko@inha.fr) avant le 8 mars 2025.

Les interventions pourront être prononcées en français ou en anglais ; selon l'origine géographique des candidats il est possible que les frais de voyage et d'hébergement ne soient pas entièrement pris en charge par les organisateurs.

Quellennachweis:

CFP: Byzance (Paris, 16-17 Oct 25). In: ArtHist.net, 12.02.2025. Letzter Zugriff 12.03.2025.

<<https://arthist.net/archive/43933>>.